

indépendants de Winnipeg. M. Woodsworth avoue que l'église de ces derniers, rue Burrows, est devenue la propriété des Méthodistes. Puis, exprimant ses vues sur l'attitude générale des églises protestantes à l'endroit des Catholiques qui nous viennent d'Europe, il confesse que les Protestants ont un faible pour les "Indépendants", qui se séparent de l'Eglise. Rien d'étonnant en cela: c'est tout à fait logique. Cette indépendance constitue un fort lien de parenté.

M. Woodsworth parle ensuite du problème religieux que crée cette immigration, et il cite ces paroles que prononçait quelques jours auparavant à Toronto M. l'abbé Kelly, D. D., de Chicago, président de la *Catholic Church Extension Society* des Etats-Unis: "Après soixante ans d'immigration des pays catholiques de l'Europe, nous n'avons aux Etats-Unis que douze ou quinze millions de Catholiques, quand les statistiques démontrent que nous devrions en avoir trente millions. Où sont les autres?"

Quelques-uns, répond M. Woodsworth, sont devenus protestants mais la grande majorité a perdu toute religion. "*Loin de Rome*, dit-il, a signifié pour eux loin de toute église chrétienne". — *Away from Rome* has meant alienation from all Christian churches.

L'auteur devrait donc conclure logiquement que chercher à pervertir les Polonais, les Ruthènes, les Hongrois et autres, signifie pour les Protestants travailler à faire perdre toute religion à ces nouveaux venus.

Le fait épouvantable, signalé plus haut, inspire aussi aux Catholiques une autre conclusion. Pourquoi quinze millions d'âmes ont-elles perdu la foi aux Etats-Unis? N'est-ce pas, en grande partie, parce qu'elles n'ont pas eu de prêtres *parlant leur langue* pour les maintenir dans la foi? Ce qui leur a manqué, c'est le *dévouement sacerdotal*. M. l'abbé Kelly avouera que ce n'est pas en donnant aux étrangers, *foreigners* des prêtres ne parlant que l'anglais qu'on conservera chez eux le trésor de la foi.

L'exemple des Etats-Unis doit profiter au Canada. Que les prêtres se dévouent, viennent à notre secours et fassent tout leur devoir. C'est ainsi que nous éviterons le désastre qui nous menace.

En terminant nous ferons observer à M. Woodsworth qu'il y a 250 enfants polonais dans l'école du St-Esprit et le même nombre d'enfants allemands à l'école St-Joseph. Tous apprennent l'anglais et leur langue maternelle. Plus de 100 enfants fréquentent aussi l'école St-Nicolas qui se fait dans la crypte de l'église.

Cependant nos Catholiques de Winnipeg ne reçoivent pas un sou du Gouvernement ni de la ville, et ils paient double taxe.

MALADIE DU REV. PERE J-B. BEAUDIN, O. M. I.

Le bon père Beaudin est retenu au lit depuis le commencement de décembre et il a reçu dernièrement le sacrement de l'Extrême-